



1922



2009

# **Histoire du Secours Rouge International**

Cette maquette .pdf est destinée à l'impression en A4, elle diffère sensiblement de la maquette de l'édition papier.

# 1. Le SRI du Komitern (1922-1943)

## 1.1. Dans le monde

C'est en 1922 qu'est lancée, à l'initiative de la Société des vieux bolcheviks, l'idée d'une « association russe d'aide et de solidarité internationale aux combattants de la Révolution ».

Rapidement soutenu par l'Internationale Communiste (Komitern), elle adopte le nom de Secours Rouge International et se donne un cadre assez large pour amener un maximum d'ouvriers et de paysans à se solidariser avec les révolutionnaires emprisonnés, et ce sans distinction de parti ou de tendance.



Affiche du SRI

Son premier président est le révolutionnaire polonais Julian Marchlewski\* [les personnes dont le nom est suivi d'une \* font l'objet d'une notice biographique en fin de cahier]. Après deux ans, le SRI compte déjà 19 sections nationales en Europe, mais également au Mexique et aux Etats-Unis.

La première grande campagne internationale de solidarité est la campagne Sacco et Vanzetti\*. Les années '20 sont extrêmement dures aux Etats-Unis, où les grèves se multiplient, se radicalisent et donnent lieu à de terribles violences policières. La répression se développe encore visant anarchistes, communistes et socialistes. Soupçonnés d'avoir commis deux braquages, Sacco

et Vanzetti, anarchistes d'origine italienne, sont condamnés sans preuve à la peine de mort en 1921. Le Secours Rouge International joue un rôle de premier plan dans les comités de soutien, mais n'empêchera pas leur condamnation et leur assassinat.

En 1925, la célèbre militante et théoricienne communiste et féministe Clara Zetkin\* succède à Julian Marchlewski à la présidence du SRI.

En 1932, pour son dixième anniversaire, le SRI convoque son premier congrès international à Moscou. Des représentants de 71 sections nationales, rassemblant un total de 13,8 millions de membres, participent à ce congrès.



Réunion à Mexico

En 1934, des insurrections prolétariennes ont lieu en Espagne, et notamment dans les Asturies, où des soviets s'organisent. Ailleurs, la contre-révolution triomphe assez facilement, mais dans la région charbonnière d'Oviedo l'armée rouge des mineurs contrôle un grand territoire. La répression fait plus de 1.000 morts et 20.000 prisonniers pour lesquels le SRI fait campagne.

Tout au long des années '30, le Secours Rouge International, se développe considérablement. Des personnalités de premier plan comme Farabundo Marti\* ou Tina Modotti\* y contribuent.

Dans les pays fascistes (Italie, Pologne, Allemagne, Espagne...), il œuvre contre la répression de manière clandestine, mais il est lui-même sévèrement réprimé. Dans les démocraties bourgeoises, les nombreuses campagnes pour dénoncer les crimes fascistes et nazis ont un énorme retentissement.



March 1936

15 Piq.

**Nicht vergessen!**

16. April:  
50. Geburtstag  
Thimonnes.

Adresse : Untersuchungsgefängnis Berlin-Moabit.  
Zeigt, dass Millionen Herzen für ihn schlagen!

JEDER SCHREIBE IHN!

# AN ALLE!

Welt über 1. - offizielle Mitglieder der Nationalsozialistischen Partei Deutschland, der Nationalsozialistischen Freien Deutschen Legion, sowie Angehörige der deutschen nationalsozialistischen Katholiken und Baptisten. Vertreter der deutschen Kunst, Literatur und Wissenschaft traten zu einer außerordentlichen Tagung zusammen, die ebenso illustriert war, als das deutsche Volk gewohnt ist, auftrat und sich.

Seit drei Jahren sitzen Exzellenz der beiden Deputations in Gottschalken, Eschbachen und Konzentrationslagern. Sie sind gefangen und werden gepeinigt, nur wegen ihrer Freiheitseinheit. Beleidet und beschimpft werden sie. Sie sind die einzigen, die gegen die verantwortlichen gehandelt. Sie werden verurteilt, haben ihre Strafe verhängt, und werden dennoch weiter bestrafpt. Viele Frauen sind als carabinier für ihre Männer seit Jahrzehnten und erledigen Misshandlungen.

#### Wasser und Frucht der Zukunft

Männer und Frauen der ganzen Welt die gleichen Rechte in Wissen, Studien, internationalen Verhandlungen und Versammlungen zu haben und die gleichen Rechte zu haben und zu erhalten, in denen auch leben kann. Das ist nicht wahr! In Deutschland besteht die gesuchte Vereinheitlichkeit, somit das wesentliche Element, das in geschichtlicher Weise meine Gesellschaft angenommen hat. Um siegeln die Einigung an die Freiheit und das Glück des Menschen an unterstreichen, ist der Begriff „Deutsche Freiheit“ der Begriff und Name des Menschen, der in diesem Lande, in diesem unverweilichen Lande, ein nach Freiheit, nach Einigung, nach Gleichheit und Würde, Metzscham und so nicht mehr geben.

### Kontinuität des Rücklommuster

gungen. Hier, direkt daran, dass Konservativen im Deutschen Reich verhaftet werden, schwerlich sterben und gewiss sterben müssen! Selbst noch zusammen und fordert die Ausmerzung aller Gegner des gegenwärtigen deutschen Regimes. Im besondern wird appelliert an die monarchialistischen und konservativen Parteien, an die radikalen, an die konservativen und demokratischen Parteien, an die Katholiken und protestantischen Christen, und weiter an die Elitenelemente des Wissenschafts, Kunst,

On Christen, Juden, Sozialisten oder Demokraten, Erospolitien und alle die deutschen Opfer; gerade die Verschuldenstheorie zeigt doch, dass auch wir selbst darunter wiss.

## Das Justizverbrechen von Neukölln !

Paul Todtweiler und eine Tochter von Festschriftausstattern und im Nördlinger Hochzeitsgesellschaften engagiert werden. Zum Teil verstorben sind:

Paul Zimmerman, Bruno Schöfer, Hermann Schuster, Bruno

deaktion übertragen. Die Nachträge will dem altenen Interessenten im Protokoll durch vorgezogene Tafelzettel, d.h. durch die vorgezogene Herstellung, übertragen. Es kann als Kritik angesehen werden, wenn im Verhältnis zwischen den an Tafelzettel übertragenen Nachträge, die

Bank und Walter Schall.  
Paul 8 Monate hat diese Prozesse gedreht. Freitag werden die Veränderungen des Urtels veröffentlicht. Wenn Tschetschow allein steigen, wird er einen außergewöhnlichen Scherenschnitt, selbst ein so bedeutendes Besteck wie das beschädigte Besteck, zu einem außergewöhnlichen Utensil.  
Jetzt darf man nur an sein bestes. Der Tag zum Tod Verhandelt, und es kann nicht schaden, wenn man die Verhandlungen mit einer gewissen Sicherheit und Sicherheit verhindert.

Journal clandestin du SB antipazi

Le SRI y organise des meetings et l'aide aux réfugiés politiques. Pour soutenir le peuple espagnol face au soulèvement militaire fasciste, les membres du SRI de toute l'Europe se mobilisent, organisent des quêtes pour acheter du lait pour les enfants, font des collectes de vivres et de vêtements.

## 1.2. En Belgique

La section belge du Secours Rouge International voit le jour en 1925, sous l'impulsion de Charles Plisnier\*, qui la présidera jusqu'à la crise de 1928. Cette année-là éclate un conflit au sein de la section, opposant les membres

s'alignant sur Trotsky et les autres. La lutte de lignes est intense, tant au niveau belge qu'au sein du SRI. Finalement, les trotskistes sont exclus et notamment Plisnier, à qui succède Pierre Vermeylen\*. Sous sa présidence, la section nationale connaît un très grand développement (grande augmentation des membres cotisants, des sections locales, engagement de personnalités exceptionnelles comme Bob Claessens\*, ...).

La section belge participe aux grandes campagnes internationales. En Belgique, sa première intervention de grande ampleur a lieu lors de la grande grève des mineurs durant l'été 1932. Le Secours Rouge, en collaboration avec le Parti Communiste et le Secours Ouvrier International organise la solidarité, alors que les puissantes organisations socialistes nationales restent les bras croisés. Pire, elles vont dénoncer les ouvriers révolutionnaires à la police! Tout cela entraîne un large mouvement qui prend, dans le Borinage et dans le Centre, un caractère insurrectionnel. La population, durement touchée, peut compter sur le soutien du Secours Rouge criminalisé (ainsi que le Parti Communiste) par le gouvernement qui veut annihiler tous les soutiens aux mineurs.

Néanmoins, l'équipe des avocats du collectif assurera la défense des dirigeants communistes et obtiendra un non-lieu pur et simple pour les accusés. Jean Fonteyne, membre éminent de la section belge du Secours Rouge et grand cinéphile filme certaines manifestations. Sous l'impulsion d'André Thirifays, animateur du Club de l'Ecran, il prend contact avec Henry Stock afin d'en faire un film. Misère au Borinage reste un film fondateur du cinéma belge et une des références les plus importantes du film documentaire. Il a donné à la classe ouvrière les images les plus fortes de son histoire et de ses luttes.

En 1935, Pierre Vermeylen s'éloigne du mouvement communiste et démissionne de son poste de président. Il est remplacé par Robert Lejour\*, qui dirigera le SR jusqu'à son assassinat par les nazis.



Affiche de Wilchar pour le SR belge

En 1942 est créée une organisation clandestine d'aide aux victimes de la répression nazie et à leurs familles, aux réfractaires au travail obligatoire, aux illégaux et aux persécutés.

C'est une organisation très large, nommée Solidarité dans laquelle le Secours Rouge belge se dissout.

## 2. Première refondation du SRI dans les années '70

Des Secours Rouges sont refondés au début des années '70 dans plusieurs pays européens, dont la Belgique, en plein essor du militantisme. C'est en Italie, en France et en Allemagne que ces refondations furent les plus prometteuses. De nombreux intellectuels progressistes, comme Jean-Paul Sartre\* et Dario Fo\* y contribuèrent. Les Secours Rouges d'alors se caractérisent par la collaboration de courants très différents (maoïsme, trotskisme, ...) Malheureusement, ces collectifs (à l'exception du Secours Rouge allemand) ne résisteront pas au flux et reflux des luttes de l'époque et l'unification de toutes ces organisations en un nouveau SRI n'aboutit pas.



### **3. Deuxième refondation du SRI : de 2000 à aujourd'hui**

#### **3.1. En Europe**

Un premier "tour de table" pour la refondation d'un Secours Rouge International a lieu à Lyon en 2000, à l'appel de l'Association des Familles et des Amis des Prisonniers Politiques d'Espagne. S'y sont retrouvés des délégués de Belgique, de France, de Suisse et d'Italie. Durant cette réunion s'est créée la Commission pour un SRI et est rédigée la Plate-Forme pour un SRI.

Ce texte définit les objectifs du collectif international pour une action contre la répression, qui va au-delà des frontières. L'idée est de rassembler les militants dans une lutte pour les militants révolutionnaires détenus pour leurs activités politiques ou politico-militaires, les travailleurs, les chômeurs, les étudiants, les jeunes et les femmes des masses populaires, persécutés ou emprisonnés dans le cadre de la lutte anticapitaliste et anti-impérialiste.

La Plate-Forme est utilisée lors de la conférence pour la refondation du SRI de Bâle en 2005. 42 délégués de 25 organisations venant de 7 pays y ont participé, ce qui montre l'intérêt pour une lutte internationale contre la répression. L'objectif majeur est de relancer la lutte internationale contre la répression.

Le passage de la coordination de groupes indépendants en une organisation internationale centralisée se révèle long et ardu, mais évolue positivement à chaque nouvelle réunion et se poursuit toujours aujourd'hui.

Deux fois par an, les délégations des groupes nationaux se réunissent en Suisse pour convenir des nouvelles campagnes communes et pour améliorer leur intégration dans un projet commun.

#### **3.2. En Belgique**

Suite aux arrestations de quatre militants des Cellules Communistes Combattantes en 1985 l'Association des Parents et Amis des Prisonniers Communistes voit le jour. Sa lutte se concentre contre régime d'isolement des quatre prisonniers, et ensuite pour leur libération conditionnelle. En 2000, suite à la fondation de la Commission pour un Secours Rouge International et aux premières libérations des militants des CCC, la question de l'élargissement du cadre de travail et d'une nouvelle perspective politique se pose. La conversion de l'APAPC en Secours Rouge se fait sans heurts.



1<sup>er</sup> Mai à BXL

Sur ces nouvelles bases, le Secours Rouge/APAPC rallie de nouveaux militants et connaît une belle croissance, qui coïncide avec la fin de la campagne pour la libération du dernier prisonnier des CCC en 2003. Au cours de ses 20 années d'existence, le Secours Rouge/APAPC connaîtra deux périodes de vives tensions internes, qui ne l'empêcheront pas de persévéérer dans ses actions militantes nationales et internationales.

Aujourd’hui, le Secours Rouge se mobilise sur de nombreux plans en Belgique: pour les militants inculpés du DHKP-C, pour les syndicalistes poursuivis, pour les militants de la cause des sans-papiers criminalisés,... Le Secours Rouge/APAPC participe en outre aux campagnes internationales comme celle en faveur de Georges Ibrahim Abdallah ou des prisonniers d’Action Directe. Il envoie régulièrement des délégations à l'étranger à l'appel du SRI.

Depuis février 2007, le collectif est dans le collimateur de la police belge suite à la découverte de photos de quatre de ses membres chez un révolutionnaire italien. Dès ce moment, il est espionné (écoutes téléphoniques, lectures des mails, études des comptes en banque, surveillance des domiciles par caméras, filatures,...) pendant plus d'un an et demi en vain. En effet, les rapports ne montrent que des activités politiques légales et publiques. Pourtant, à l'aube du 5 juin 2008, tentant le tout pour le tout, la juge d'instruction envoie des commandos anti-terroristes armés et cagoulés perquisitionner dix domiciles, chez les quatre 'photographiés' ainsi que chez leurs proches. Malgré que leurs recherches se révèlent infructueuses, la juge inculpe et ordonne l'arrestation

des quatre militants pour ‘participation à activité terroriste’. Deux mois plus tard, ils sont remis en liberté. A ce jour, il est impossible de dire si cette affaire débouchera sur un procès ou un non-lieu.



Manifestation pour la libération des membres du SR

## 4. Programme pour un SRI (2001)

### 4.1. Préambule

Le 11 novembre 2000, les délégations de Revolutionärer Aufbau (Suisse), de l'Associazione Solidarieta Proletaria (Italie), du Collectif pour un Secours Rouge (France) et de l'Association des Parents et Amis des Prisonniers Communistes (Belgique) ont jeté les bases pour la construction d'un Secours Rouge International, dans le but de soutenir les prisonniers et prisonnières révolutionnaires, communistes, anarchistes, antifascistes et anti-impérialistes et pour agir contre toutes les formes de répression de classe et la contre-révolution. La capacité d'agir de façon organisée et coordonnée dans plusieurs pays sur un même thème donnera plus de force à chaque organisme et organisation dans leurs propres conditions de lutte particulière.

Tout ceci donnera plus de force et de perspectives politiques contre l'ennemi commun, l'impérialisme, qui n'a pas attendu, depuis déjà longtemps, pour agir au-delà des frontières nationales.

Il s'agit aussi de répondre de façon constructive à l'initiative de dizaines et dizaines de prisonnière/s résistantes révolutionnaires, communistes, anarchistes, antifascistes et anti-impérialistes de divers pays d'Europe et autres, qui se

sont constitué/es à travers la Plate-forme du 19 juin 1999 en une communauté de lutte dans et contre les prisons impérialistes.

Il s'agit enfin de reprendre une des plus belles et glorieuses expériences du mouvement communiste international en tendant, dans la situation actuelle, à la reconstruction d'un Secours Rouge International qui existait dans la période des luttes prolétariennes et antifascistes dans les années 20 et 30.

Les organisations constituant la Commission pour la construction d'un Secours Rouge International sont conscientes que cet acte n'est qu'un premier pas dans une telle direction et demandent aux autres organisations politiques, organismes de solidarité et militants communistes, révolutionnaires et progressistes, de soutenir cet effort.

Il s'agit d'intensifier l'intervention dans ce sens, en la liant à un autre aspect, actuellement moins évident: le développement de la lutte contre la répression de classe et de masse, travailler afin que fassent partie de la Commission pour un Secours Rouge International les éléments et les structures engagées en première ligne dans la lutte de classe. Cela signifie participer à la lutte contre la répression, en créant de nouvelles sphères de confrontation pour l'unité de classe et pour une nouvelle avancée révolutionnaire.

L'organisme international que nous envisageons de reconstruire est aussi un moyen pour mieux organiser la défense des détenu/es révolutionnaires, en facilitant leur sortie du ghetto où l'impérialisme tente de les bloquer, en leur restituant la place et le rôle d'avant-garde révolutionnaire qu'ils méritent au sein du prolétariat. Ceci donne au travail de la Commission pour un Secours Rouge international une autre particularité, la reliant à l'objectif plus ample de l'union communiste, celle du processus révolutionnaire lié étroitement à l'expérience des masses.

Cette unité dans la pratique se fonde sur une base politique commune:

► Reconnaître les détenu/es révolutionnaires en tant que patrimoine précieux de la lutte de classe et de l'expérience de la révolution prolétarienne, en tant que présence vivante dans l'actuelle redéfinition du camp révolutionnaire, en tant que présence forte dans la recherche d'une nouvelle avancée révolutionnaire.

► Ils/elles sont l'expression des tentatives les plus avancées qui se soient développées dans certains pays impérialistes, en particulier là où a été affrontée avec courage la question de la violence révolutionnaire, aspect indissociable de tout processus révolutionnaire pour abattre le pouvoir de la bourgeoisie impérialiste.

► Les défendre acquiert encore plus de signification par rapport au développement de la crise capitaliste

► Leurs conditions de détention et l'acharnement répressif sur eux/elles sont la partie la plus visible de l'ensemble de la politique répressive qui frappe toute la classe ouvrière. D'où la nécessité d'unifier les différents sujets de cette

répression politique de classe. 'La résistance des masses populaires renforce celle des détenu/es révolutionnaires, de la même manière cette dernière renforce les mouvements de masse'.

► Les détenu/es révolutionnaires sont la concrétisation de la lutte anti-impérialiste à son niveau le plus haut, et c'est très important à un moment où l'impérialisme approfondit et relance ses formes de domination, écrasant les peuples avec ses armes économiques, politiques et militaires, en alimentant la tendance à la guerre impérialiste.

#### **4.2. Plate-forme politique générale et quelques éléments organisationnels**

Sont considéré/es comme prisonnièr/es politiques toutes et tous les militant/es révolutionnaires détenu/es pour leurs activités politiques et politico-militaires, ainsi que tous les ouvriers, paysans, chômeurs, étudiants, jeunes et femmes des masses populaires et autres, persécutés et emprisonnés dans le cadre de la lutte anticapitaliste et anti-impérialiste. Là où il y a oppression, il y a résistance. A la résistance des opprimé/es s'oppose la répression de la bourgeoisie, quels que soient ses représentants politiques à la direction de leurs régimes, fascistes, réactionnaires ou soi-disant démocratiques.

La Commission soutient les combattant/es détenu/es à cause des luttes anticapitalistes, de libération nationale, puisque c'est une étape sur le chemin vers le socialisme, sur la base du critère de l'affaiblissement et du renforcement du mouvement ouvrier dans son ensemble.

La Commission exclut de son travail de soutien tous les prisonnièr/es luttant pour des causes réactionnaires, obscurantistes et antipopulaires comme le chauvinisme, la religion ou le racisme.

La Commission affirme que la solidarité envers les prisonniers doit être le lieu où les fractures et divergences politiques, idéologiques et organisationnelles doivent être les moins influentes. Le devoir d'unité autour des prisonnièr/es et face à la répression bourgeoise amène la Commission a, par avance, rejeter l'éventualité d'une prise de position dans un conflit interne au mouvement communiste et révolutionnaire que ce soit au sein d'une organisation ou entre deux organisations.

Sont invités à s'intégrer à la Commission, sur base de cette plate-forme, tous les comités d'appui, de soutien, de défense, de solidarité ou même les simples individus qui s'occupent des prisonnièr/es politiques. En outre toutes les organisations communistes et révolutionnaires anticapitalistes qui travaillent en ce sens.

La Commission se donne un Centre Directeur avec des tâches exécutives, composé de représentants des organismes internationaux adhérents.

L'activité de la Commission n'est pas de nature humanitaire ni caritative, mais politique. Elle n'est pas neutre, mais fait partie intégrante d'un mouvement unique anticapitaliste, anti-impérialiste, antifasciste, visant à renverser ce système d'exploitation et d'oppression. Elle a pour objectif de lier la résistance des camarades dans les prisons à celle qui se développe à l'extérieur avec la lutte prolétarienne et de masse, au processus plus général de la révolution pour le communisme.

Les organisations et membres de la Commission entendent souligner leurs convergences politiques et idéologiques; constituer une communauté de lutte en dehors des prisons impérialistes mais en relation étroite avec elles. La lutte de quelques-uns s'unit à la lutte générale de tous. La solidarité est une arme! La Commission met en évidence que les raisons qui ont poussé ces camarades à lutter sont toujours plus d'actualité. Le règne barbare de l'impérialisme et du capitalisme poussent chaque jour plus de peuples dans le monde vers la misère, la guerre, les maladies, la destruction de la nature, etc. Nous avons raison de nous révolter!

La Commission remarque que soutenir les luttes et l'identité politique des prisonnièr/es politiques renforce les mouvements de masse dans la lutte commune contre le capitalisme. De la même manière, développer la lutte de classe, en contribuant concrètement à la renaissance du mouvement communiste et révolutionnaire, à partir de sa propre réalité, est le meilleur moyen pour défendre les camarades emprisonné/es. Pour ce motif, on a besoin de faire savoir aux masses qui luttent, la réalité des révolutionnaires emprisonné/es, les amener à reconnaître ces hommes et ces femmes, otages de la bourgeoisie impérialiste, comme parties intégrantes d'une même lutte de classe générale. Ceux-ci, nonobstant les dures conditions de détention, continuent à lutter. Il faut que les prisonnièr/es reçoivent la solidarité et l'affection qu'ils méritent, pour le lourd prix qu'ils paient en promouvant et en participant à la lutte pour l'émancipation de l'esclavage de la bourgeoisie.

Aussi, en référence à la structure de lutte historique du mouvement communiste, nous proposons comme nom provisoire Commission pour le Secours Rouge International. Au moment opportun et une fois que cette structure aura une dimension suffisamment grande et organisée, le nom sera changé en Secours Rouge International.

#### Points de programme

Conséquemment à la pratique et à la conception unitaire atteinte au plan international, à propos de la question de la défense des révolutionnaires emprisonné/es et de la lutte commune contre la répression de la bourgeoisie impérialiste, nous établissons les points suivants:

Renforcer la Commission pour un Secours Rouge International en propageant la construction de comités locaux du Secours Rouge partout où cela est possible, unis par un bulletin et dans une claire direction politique.

- Poursuivre et développer les campagnes en cours pour la libération des prisonniers malades, en soutenant les revendications concernant la vie quotidienne en prison, contre toutes les formes d'isolement, contre les longues peines, les mesures de sécurité, les restrictions à la liberté conditionnelle, contre les lois d'exception, la double peine, l'expulsion et l'extradition.
  - La Commission prend acte de la constitution d'une communauté de lutte dans et contre les prisons impérialistes, dont font partie des dizaines de prisonnier/es de divers pays, qui ont adhéré à la Plate-forme du 19 juin 1999. La Commission soutient cette initiative et travaille pour son développement. Elle entend, en outre, développer avec les prisonnier/es signataires de cette Plate-forme des rapports privilégiés.
  - Soutenir tous les militants de classe frappés par la répression dans le cadre des luttes sociales, en promouvant et organisant l'assistance économique, légale et sanitaire là où elle est nécessaire.
  - Promouvoir et développer des campagnes internationales, comme celles des camarades turcs qui luttent contre les nouvelles prisons à cellule individuelle; comme celle des camarades belges pour la libération de Pierre Carette, celle pour la libération immédiate des camarades français Georges Cipriani et Nathalie Ménigon, gravement malades; enfin celle pour la libération de Francisco Bronton Beneyto, camarade espagnol arbitrairement détenu depuis deux ans, après avoir déjà purgé vingt années de prison!
  - Que la Commission pour le Secours Rouge International ait la charge chaque année d'organiser un Journée Internationale du Révolutionnaire Prisonnier/e (J.I.R.P.), le 19 juin, chaque fois dans un pays différent d'Europe ou du bassin méditerranéen.
  - Que l'activité de chaque groupe et organisme qui adhère à la Commission pour le Secours Rouge International s'engage au niveau national et local à accroître la solidarité des masses populaires avec les révolutionnaires emprisonné/es, puisque dans ce développement pratique est la clef de la libération de tous les révolutionnaires emprisonné/es.
- Vives et affectueuses salutations à tous et toutes les détenu/es révolutionnaires, à leur résistance, à leur précieuse contribution à la cause révolutionnaire!

Commission pour le Secours Rouge International  
Paris, 26 mars 2001

## 5. Notices biographiques



**Julian Marchlewski** est né le 17 mai 1866 en Prusse Occidentale. En 1889, il est l'un des fondateurs de l'Union des Travailleurs Polonais. En 1893, il crée avec Rosa Luxembourg le Parti Social Démocrate du Royaume de Pologne, qui sera dissout deux ans plus tard, victime des arrestations massives.

En 1905, il prend part en Pologne à la Révolution russe et rejoint les bolcheviks un an plus tard. Expert dans le domaine de l'agriculture, il participe activement à l'élaboration du programme bolchevique dans le respect de la paysannerie.

Il émigre en Allemagne et fonde le Ligue Spartakus dans le cadre de laquelle il participe à la lutte révolutionnaire durant la Première Guerre Mondiale. Il est arrêté et plus tard, échangé avec la Russie contre un espion allemand.

Il dirige le Comité Révolutionnaire Provisoire Polonais lors de la contre-attaque soviétique, plaidant pour la proclamation d'une République Socialiste Soviétique Polonaise. Le Comité est dissout après la contre-offensive des armées blanches et la victoire de la réaction en Pologne.

C'est également à ce moment qu'il devient le premier président du Secours Rouge International, et le restera jusqu'à sa mort en 1925. En tant qu'économiste, il a publié de nombreux écrits scientifiques et idéologiques.



**Nicola Sacco** et **Bartolomeo Vanzetti** sont des militants anarchistes exécutés aux USA. Les années 1920 sont extrêmement dures aux Etats-Unis, où les grèves se multiplient, dégénèrent et donnent lieu à des violences importantes dans de nombreuses grandes villes. En 1919, on recense 1,4 millions de grévistes qui réclament de meilleurs salaires et une réduction du temps de travail.

Dans le courant de l'année 1920, les anarchistes mènent des actions qui touchent notamment de hauts responsables politiques. Ces attentats sont sévèrement réprimés par les autorités qui, outre les anarchistes, s'en prennent également aux communistes et aux socialistes américains. Soupçonnés d'avoir commis deux braquages, Sacco et Vanzetti sont arrêtés le 5 mai 1920.

Après un premier procès en août de la même année au cours duquel seul Vanzetti est condamné pour le premier braquage, un second procès a lieu en juillet 1921. Ils y sont condamnés à la peine capitale pour les crimes commis durant les braquages, malgré le manque de preuves. En mai 1926, leur condamnation à mort est confirmée, malgré les actions menées par les comités de soutien pour sensibiliser les gens face à cette injustice. La même année, un homme dénommé Madeiros et emprisonné dans le cadre d'une autre affaire se déclare coupable du braquage pour lequel Sacco et Vanzetti ont été condamnés. Mais le juge refuse de réouvrir le dossier et les deux anarchistes sont exécutés dans la nuit du 22 au 23 août 1927, suscitant une énorme réprobation. La mobilisation internationale, notamment menée par le Secours Rouge International, n'y pu rien.

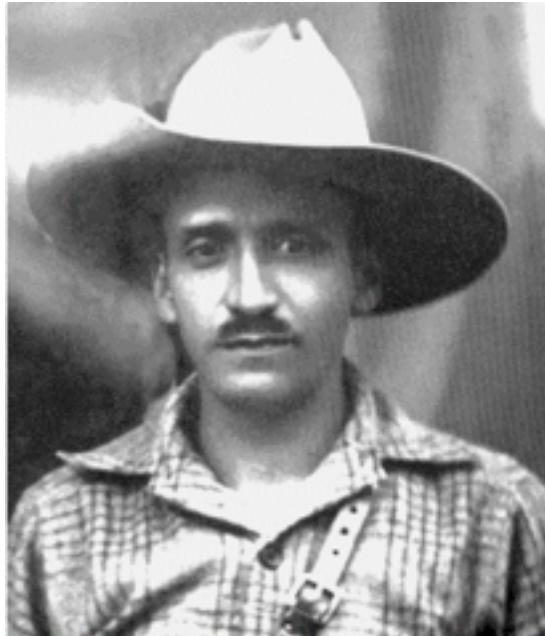
En 1977, Sacco et Vanzetti sont absous par le gouverneur du Massachussetts.



**Clara Zetkin** est née le 5 juillet 1857 à Wiederau, en Saxe. Communiste féministe, elle fréquente les mouvements féministes dès les années 1870 et adhère au Sozialistischen Arbeitpartei (SAP - ancêtre du SPD) en 1878. A son interdiction par Bismarck la même année, elle s'exile à Zurich, où elle continue son combat pour l'égalité complète des droits professionnels et sociaux e la femme ainsi que pour sa participation active dans la lutte de classe.

De retour en Allemagne en 1907, elle est élue à la présidence du secrétariat international des femmes socialistes et instaure la Journée Internationale de la Femme, toujours 'célébrée' à l'heure actuelle. Elle mène de nombreux combats pacifistes au sein de l'aile gauche du parti social-démocrate allemand, puis de la Ligue Spartakus (dont elle est la co-fondatrice), ce qui lui vaudra d'être arrêtée à plusieurs reprises. Ses luttes ne seront pas vaines, car la révolution allemande de 1918 permet au mouvement féministe d'obtenir le droit de vote pour les femmes, ainsi que celui d'être élues.

Elle adhère au Parti Communiste, sera députée du KPD et dirigeante de l'Internationale Communiste. Appelant à combattre le nazisme, elle est contrainte à l'exil, où elle meurt en 1933.



**Farabundo Martí**, fils d'un propriétaire terrien, il adhère au marxisme-léninisme pendant ses études, ce qui le conduira à dédier sa vie à la révolution. Expulsé du pays en 1920, il voyage à travers toute l'Amérique centrale, s'employant à construire un mouvement révolutionnaire. Il est l'un des fondateurs du Parti Centro-américain socialiste à Guatemala City en 1925. Il retourne au Salvador pour travailler à la propagande de la Fédération régionale des travailleurs salvadoriens. Emprisonné et relâché seulement après une grève de la faim, Martí part pour New York en 1928 et a travaillé pour le Secours Rouge International. Il revient en Amérique centrale comme secrétaire personnel d'Augusto Cesar Sandino engagé dans une guérilla au Nicaragua contre l'envahisseur américain. Mais Martí reprochait à Sandino de ne s'intéresser qu'à l'indépendance nationale et non à une révolution sociale. De retour au Salvador en 1930, il rejoint la tête du Parti Communiste Salvadorien. Après un nouvel emprisonnement et un nouvel exil, il revient au Salvador, conduit les grèves en 1931. Ne croyant à une possibilité de victoire par les réformes, Martí a conduit le PCS à préparer l'insurrection armée. Ses plans découverts, il a été arrêté en compagnie le 29 janvier 1932 et exécuté le jour suivant. Il reste une figure légendaire de la gauche salvadorienne qui a donné son nom au Front Farabundo Martí de Libération Nationale (FMLN) qui a lutté contre la junte militaire à la botte des Etats-Unis dans les années 1980.



D'abord actrice de cinéma, **Tina Modotti** a vécu dans un milieu d'artistes à Los Angeles qu'elle a quitté après le décès de son mari. Elle part au Mexique en compagnie de Weston qui lui transmet son amour de la photographie et son art. Elle trouve son style personnel et expose.

Après s'être liée au peintre muraliste militant du Parti communiste mexicain Xavier Guerrero, parti en URSS en 1928, elle s'éprend d'un autre révolutionnaire, l'exilé cubain Julio A. Mella qui, au début de 1929, est abattu à ses côtés par des tueurs du régime dictatorial de La Havane.

Expulsée par le gouvernement mexicain en 1930 en compagnie d'un responsable du Kominten, elle se retrouve à Berlin puis à Moscou où elle travaille pour le Secours Rouge. C'est à cette époque qu'elle devient responsable du Secours Rouge qu'elle se rend à Paris en 1933. Lors de la Guerre d'Espagne, Tina se met au service des Républicains et s'occupe des problèmes de santé et d'assistance. En 1939, après la victoire des Franquistes, elle se rend en France et repart au Mexique, après un nouveau passage aux Etats-Unis où elle n'obtient pas l'autorisation de s'installer. Elle meurt en 1942 d'une crise cardiaque dans un taxi.



**Charles Plisnier** est né à Ghlin en 1896, d'origine ouvrière par sa mère et bourgeoise par son père. Durant ses études de droit, il adhère au communisme. Grand admirateur de la révolution russe, il participe à de nombreux congrès communistes en Belgique et à l'étranger. Il est également l'instigateur de nombreuses revues, dont l'hebdomadaire *Communisme* en 1919. Il s'investit par ailleurs dans toute l'Europe comme émissaire de l'Internationale des Jeunesses Communistes.

Il exclut du Parti Communiste auquel il avait adhéré en 1919. En 1928, suite à une crise interne au Secours Rouge International et à cause de ses sympathies trotskistes, il est également expulsé et exclu de la section belge et démis de son poste de président.

Il abandonne alors rapidement tout investissement politique pour se consacrer pleinement à l'écriture, qui ne constituait jusqu'alors qu'un passe temps. Durant toutes ces années, il n'a cessé de publier de nombreux poèmes, nouvelles et autres essais.

Un de ses romans, *Faux-Passeport*, inspiré de son expérience au sein de l'Internationale Communiste lui vaudra le Prix Goncourt en 1937. Il décède en 1952 à Bruxelles.



Pierre Vermeylen (debout au fond à droite) au contre-procès Dimitrov

**Pierre Vermeylen** est né le 8 avril 1904. Brillant avocat, membre des Jeunesses Communistes, puis du Parti Communiste, il dirige la section belge du Secours Rouge International de 1928 à 1935.

En 1930, il démissionne du Parti Communiste mais poursuit son action au sein du Secours Rouge. Entouré d'une remarquable équipe, il s'engage dans la Résistance au nom du collectif. En tant qu'avocat, il plaidera durant le contre-procès du Reichstag en 1933 mis en place par le Parti Communiste allemand. Sous sa houlette, le Secours Rouge connaît un essor phénoménal et c'est notamment à son initiative qu'est tourné le film *Misère au Borinage*. En 1935, ayant pris ses distances par rapport au Parti Communiste pour se rapprocher du Parti Socialiste, il démissionne de son poste de président.

Plus tard, il fonde la Cinémathèque de Belgique, puis devient sénateur et ministre socialiste jusqu'en 1972. Il décède en 1991.



Juriste de formation, **Bob Claessens** plaide dans tous les dossiers politiques. En 1934, il devient secrétaire régional pour Anvers de la section belge du Secours Rouge International, puis membre du Comité exécutif du Secours Rouge International et finalement secrétaire international de l'organisation. C'est dans ce cadre qu'il œuvre en Espagne dès 1937 afin d'unifier l'aide sanitaire et de rationaliser le service de santé militaire.

En juin 1940, il subi de plein fouet la répression, est arrêté par la Gestapo, détenu à Breendonck puis déporté à Neuengamme et à Dachau.

A sa libération, il poursuit sa collaboration avec le Parti Communiste. Il plaide, travaille dans le cabinet d'un ministre communiste. En 1948, il est élu au Comité central et devient responsable de l'appareil de propagande. Il donne dès lors libre court à son talent de conférencier devant des salles combles, rencontrant un énorme succès populaire. L'apogée de sa carrière est la publication de son chef d'œuvre *Notre Breughel* en 1969, quelques mois avant sa mort.



L'avocat **Robert Lejour**, membre du Parti Communiste, occupe la présidence de la section belge du Secours Rouge dès 1935. Face à l'occupation nazie, il fonde le mouvement de résistance 'Justice Libre' composé d'avocats, de juristes et de juges résistants. Cette activité le pousse à passer à la clandestinité en 1942, position depuis laquelle il commande une unité de partisans armés. Arrêté le 9 mai 1944, il est abattu le 22 juin de la même année à la prison de Liège par un gardien nazi.



Le journal collabo Cassandre dénonce la participation de membres du Secours Rouge à l'attentat contre l'usine d'ammoniaque de Willebroeck (septembre 1943).



**Jean-Paul Sartre** est né en 1905 à Paris dans une famille d'intellectuels bourgeois. Il étudie à l'Ecole Normale Supérieure et est reçu au concours d'agrégation. Après son service militaire, il est nommé professeur au Lycée du Havre, puis au Lycée Pasteur à Neuilly. Tout doucement, ses écrits commencent à être édités et appréciés. C'est durant la Seconde Guerre Mondiale, où il est engagé comme soldat et fait prisonnier en 1940 que va s'éveiller sa conscience politique. À sa libération en 1941, il fonde le mouvement de résistance 'Socialisme et Liberté' qui sera dissout à la fin de la même année. Sartre continue à militer, essentiellement à travers ses écrits. Grâce à sa notoriété, ses idées sont largement diffusées. Il y épouse la cause du marxisme, sans pour autant rallier le Parti Communiste. Il prend position contre la guerre d'Indochine, s'attaque au Gaullisme et critique l'impérialisme américain. C'est à son appel que sera refondé le Secours Rouge en France en 1970. Jusqu'à la fin de sa vie, malgré de nombreux ennuis de santé, Sartre milite activement au côté des milieux révolutionnaire, notamment au côté des mouvements maoïstes opposés à l'URSS et au PCF. Il décède en 1980 après avoir, entre autre, rendu visite à Andreas Baader à la prison de Stuttgart.



**Dario Fo** est né en 1926 en Lombardie dans une famille de militants antifascistes. En 1950, il sort de l'Académie des Beaux-Arts de Milan où il a étudié l'architecture, la peinture et la mise en scène. Il débute à la radio et à la télévision, puis dès 1952, il se lance sur les planches. Ses spectacles, mêlant comique et satire, sont toujours chargés socialement, entraînant fréquemment la censure. En 1968, par conviction anti-bourgeoise et refusant de poursuivre son rôle de 'bouffon de la bourgeoisie', Dario Fo fonde une compagnie avec des militants liés au PCI. Son objectif est d'amener le théâtre sur les lieux de vie du peuple. Les thèmes exploités y sont plus explicitement politiques, et afin d'éviter la censure, la compagnie s'organise en coopérative. Elle sera régulièrement victime de la répression policière. Risquant l'arrestation immédiate, Dario Fo refuse la censure, et joue toujours ses textes intégraux. En 1970, prenant ses distances avec le Parti Communiste et s'affiliant au Secours Rouge italien, il fonde le collectif théâtral 'La Commune' dont les pièces sont en prise directe avec le travail collectif mené par le SR. En 1980, on lui interdit l'accès aux Etats-Unis du fait de son affiliation au SR. Dario Fo compte parmi les auteurs contemporains qui ont su le mieux faire des formes traditionnelles et notamment de la farce, des armes dans les combats présents. Il se voit attribuer le Prix Nobel de Littérature en 1997.